



**Association d'aide à long terme à la biologie médicale
des pays en développement**

Association Loi 1901 enregistrée à la Préfecture du Rhône
sous le n° W691058983 (JO du 1.4.1992).

Association reconnue d'utilité publique
(décret du 18 février 2010)

Rapport d'intervention Dossier 304-10	SENEGAL Kafountine 01 au 16 Novembre 2019 Mission pour faire le point de la situation du compte-globules.	Validé au CA du -2020
---	--	--------------------------

Intervenants : Christian Billon

Mots clés : Sénégal, Casamance, CDS, Kafountine, compte-globules, février, 2019.

Résumé :

La mission Kafountine X avait un but précis et prioritaire : faire le point de la situation du compte-globules et de ses réactifs dont deux commandes sont actuellement en souffrance à la Sotelmed de Dakar pour cause d'impayés .Il s'agissait donc de réunir le Comité directeur du Centre de développement de santé (nouvelle appellation de 2017 du Poste de santé sous l'égide du Comité rural de développement (cf. anciens rapports)) de Kafountine afin d'obtenir de ses membres un engagement sur l'honneur à faire en sorte de débloquer cette situation et d'éviter qu'elle se reproduise à l'avenir, notamment par le dévoiement des recettes du laboratoire vers l'achat de médicaments permettant d'assurer une de directives du ministère sénégalais de la santé : la gratuité des médicaments pour les enfants de 0 à 5 ans. Cet objectif de la mission Kafountine X a été rempli puisque nous avons obtenu ce 7 novembre ce document signé tandis qu'une semaine plus tard, visite était rendue à Dakar au siège de la Sotelmed pour évoquer cette situation et y rencontrer une oreille attentive et soucieuse de trouver enfin une solution pour Kafountine. Qui plus est, cette société s'est engagée, par la bouche de son directeur général, Monsieur Roussel, à prendre en charge une révision générale du compte-globules avec changement des tubulures qui seraient altérées, tout cela à titre gracieux, dès que le problème des factures impayées sera réglé. On reviendra en détail dans ce qui suit sur cette question primordiale ainsi que sur les autres tâches qui ont été accomplies au cours de cette mission dans un Centre de développement de santé qui, en dépit des difficultés évoquées, continue malgré tout de maintenir une offre de soins unique dans la région.

1-Introduction

Cette X^{ème} mission en Casamance en ce début novembre 2019 revêtait un caractère particulier, avait un objet précis : la rupture de stock de réactifs relatifs au fonctionnement du compte-globule Emerald Abbott intervenue le 22 février 2019 ; et un but bien défini : tenter de négocier avec nos partenaires du Centre de développement de santé (CDS) un engagement sur l'honneur à maintenir les livraisons de réactifs au laboratoire, notamment ceux nécessaires au fonctionnement du compte-globules fourni en 2016 grâce aux concours financiers conjoints de la mairie de Kafountine, du Poste de santé de Kafountine, de l'ONG Assistance Humanitaire Internationale, du Comité de jumelage Yzeure-Kafountine (Cf : rapports KAF VI et KAF VII)

2- État des lieux :

En dépit de cette difficulté majeure et de ses conséquences sur le bon fonctionnement du laboratoire, la structure, le CDS a continué de « bien fonctionner » selon nos interlocuteurs. Entendons par là que la jeune femme médecin Fanta Badji (Madame Sarr) affectée à Kafountine en 2018 à l'époque où tous les signaux étaient au vert, est toujours à son poste plus d'un an après en dépit des clauses de son contrat stipulant qu'elle reste libre de ses mouvements et peut demander une mutation à tout moment vers des horizons qui lui sembleraient plus cléments et plus favorables. Il est vrai que son mari, médecin lui-même occupe un poste équivalent dans une ville pas si éloignée que cela de Kafountine : Tionk Essil.

Il va de soi que la présence du docteur Badji au sein de l'organigramme du CDS de Kafountine a remarquablement amélioré les choses sur le plan de l'offre de soins. Sa consultation est très suivie, notamment par des patients pédiatriques.

Par ailleurs, les évacuations sanitaires vers Diouloulou ou Ziguinchor sont toujours réalisables grâce à l'ambulance Toyota Landcruiser dévolue à cet effet.

3-Le problème financier et sa source

La rupture de stock des réactifs nécessaires au fonctionnement du compte-globules prend sa source dans la mise en œuvre d'une décision prise par le gouvernement sénégalais et son ministère de la Santé d'appliquer à la lettre les recommandations de l'Initiative de Bamako relative à l'instauration de la gratuité des médicaments pour les enfants de 0 à 5 ans se présentant à la consultation. Initiative louable dans ses principes mais qui pourrait ne se révéler que démagogique dans ses approches si ses aspects pervers venaient à se révéler avec le temps et à prendre le pas sur ses conséquences positives et bénéfiques.

En effet, si cette mesure fut décidée d'une manière unilatérale et brutale et sans que les structures eussent leur mot à dire, elle impliquait pour chaque centre de santé l'avance de la dépense en médicaments à charge pour elle de se faire rembourser ce débours par l'État dans un second temps (« au franc CFA près) un peu comme ce qui a été proposé en France au sujet de la suppression

progressive de la taxe d'habitation, le manque à gagner pour les communes devant être compensé à l'euro près.

Mais au Sénégal le couperet est déjà tombé. Il a été déclaré verbalement aux responsables des structures qu'il ne fallait plus compter désormais sur un remboursement de l'avance des dépenses liées à l'achat de médicaments et que c'était à l'avenir à chacun des comités directeurs des centres de santé de trouver en son sein les ressources et les solutions pour pallier au problème. En gros de se débrouiller. À ce jour, l'État doit 139 millions de Francs CFA au district de Diouloulou dont dépend Kafountine. Les deux factures dues à la Sotelmed concernant les réactifs du compte-globules de Kafountine s'élevant à 918 120 Francs CFA d'une part et 673 455 Francs CFA d'autre part soit un total équivalent à environ 2400 euros.

À Kafountine, pour éviter de creuser la dette et sans se creuser la tête, comme le chanterait Alain Souchon, la solution trouvée a été de prendre l'argent là où il se trouvait, c'est-à-dire dans les recettes générées par le laboratoire dont le volume d'activité, et donc de ses revenus, avait connu une croissance exponentielle avec l'arrivée du compte-globules et dans une moindre mesure celle du spectrophotomètre dont on rappellera qu'il fut le don d'un mécène américain, David Lévine (dit Daouda) ancien médecin-anesthésiste partageant le temps de sa retraite entre Casamance et Gambie. Et qui a depuis financé et initié la construction d'un petit château d'eau près de la maternité du Centre de développement de santé.

Cette décision d'être poussé à recourir aux réserves financières de la structure, réserves principalement créées, on le redit, grâce à l'activité du laboratoire, n'a pas été sans provoquer de remous parmi le personnel.

On rappellera que cette structure du CDS de Kafountine apparaît comme une exception dans le paysage sanitaire du Sénégal. Il est le seul centre sanitaire en Casamance à ne pas connaître de ruptures de service, la disponibilité médicale étant assurée 24 heures sur 24 soit par le docteur Badji, soir par l'infirmier chef de poste Bourama Fabouré. Ce nouveau titre d'« infirmier chef de poste » remplace l'ancien : « infirmier-major » à connotation militaire et pouvant rappeler la période coloniale. Bourama Fabouré était précédemment infirmier au petit dispensaire de Bity Bity près de Djinaké. Lui-même est titulaire, fonctionnaire salarié de l'État ainsi que les deux sages-femmes d'État, l'une rémunérée directement par l'État, l'autre, nuance administrative, par le ministère de la Santé.

Les 26 autres agents officiant au CDS ne sont armés que de leur conscience professionnelle (qui est certaine) et de leur volonté (qui est grande et bonne) de bien faire et sont rémunérés sur les bénéfices de la structure.

C'est alors qu'ont surgi des mouvements sociaux, grèves et manifestations parmi le personnel du CDS en signe de protestation à cette dérive. Celui qui avait été la cheville ouvrière du redressement financier des trois dernières années, redressement contemporain, on le rappelle, de l'arrivée au laboratoire du compte-globules, l'infirmier-major Georges Diène, a été considéré comme le fer de lance de la contestation, et, étant l'un des trois fonctionnaires d'État, circonstance aggravante pour lui, a été muté

autoritairement dans un village désolé aux confins de la Gambie : Kouram. Poste qu'il n'a toujours pas rejoint aujourd'hui.

Donc ce qui était une initiative (Initiative de Bamako) louable au départ s'est vite transformée en l'instauration d'une médecine à deux vitesses quand les caisses du CDS ont été vidées : d'un côté tout pour les ayants-droit, mais ce *tout* est au fil du temps devenu presque *rien*, et pour ceux qui ont les moyens, la possibilité donnée de se fournir en médicaments et matériel de petite chirurgie dans les pharmacies de ville : à Kafountine, Diouloulou, Bignona, Ziguinchor ou même Dakar pour les produits les plus rares et sophistiqués.

4-Des approches de solutions

Évidemment, il tombe sous le sens de tout un chacun de bon sens justement (et c'est précisément l'analyse qu'a fait BSF du problème) que puiser dans les ressources d'un laboratoire qui fonctionne bien et rapporte de l'argent pour mettre en œuvre des dispositions mi efficaces/mi démagogiques, cela consiste à scier la branche sur laquelle on est assis. Bien sûr, et cela a été rappelé au CA de BSF du 3/06/2019, « *il est évident que les recettes du laboratoire doivent permettre la viabilité de son activité et ne doivent pas servir à pallier à des problèmes de gratuité du médicament.* »

Ça c'est la position de bon sens de BSF. C'est aussi l'avis de nos partenaires directs sur place. Il n'est pas certain que cette opinion soit aussi bien partagée au niveau des instances du ministère. Cette vision à court terme : « Le labo produit des recettes, servons-nous en pour le budget général de fonctionnement du poste » n'a pas d'avenir.

Nous, BSF n'avons pas le pouvoir d'infléchir un processus qui n'est pas de notre décision. Nous ne pouvons que demander aux responsables du CDS de cristalliser leur action et leur force de persuasion et de mettre tout leur poids dans la balance pour garantir la constance des livraisons de réactifs au laboratoire et partant, la pérennité de son activité. Et de s'y engager sur l'honneur. Ce que nous avons demandé et obtenu.

5-L'engagement sur l'honneur

Ainsi donc, éclairé des données du problème, le représentant de BSF pour cette mission KAF X a demandé dès son arrivée à Kafountine le 4 novembre la réunion du Comité de développement sanitaire composé du secrétaire exécutif, du secrétaire adjoint, le l'infirmier chef de poste, du trésorier, du trésorier adjoint et du commissaire aux comptes) l'organisation d'une réunion avec lui pour tenter de trouver ensemble une solution négociée à cet épique dossier.

Comme BSF n'a aucun pouvoir pour agiter le bâton dans ces circonstances, il ne pouvait, le cas échéant qu'évoquer, mais seulement après signature d'un engagement sur l'honneur, une carotte sous forme d'une aide financière ponctuelle permettant de débloquer les commandes en souffrance à charge pour nos interlocuteurs casamançais ensuite, quand la pompe des commandes aurait été réamorcée, de veiller à ce qu'elle ne se désamorce plus à l'avenir. Il est à noter que si la Sotelmed fournissant les réactifs qui se dit ouverte à un tel déblocage, elle fait remarquer qu'elle avait proposée elle-même de

longue date un échelonnement de la dette permettant d'éviter une rupture de livraison. Elle indique en outre qu'elle a éprouvé les pires difficultés à joindre par téléphone le secrétaire exécutif du Centre de développement de santé pour parler de cela ou à obtenir des réponses tangibles quand elle avait réussi à le faire et, de guerre lasse, en a abandonné le projet.

C'est ainsi que ce 7 novembre 2019 a été signé par nos partenaires du CDS de Kafountine un engagement sur l'honneur à assurer la pérennité et la viabilité de l'activité du laboratoire (on trouvera copie de ce document en annexe de ce rapport) et à prévenir et empêcher à tout prix la rupture intempestive et préjudiciable à la bonne marche du laboratoire des stocks des réactifs, comme cela a eu lieu dans un passé récent.

Les trois signataires de ce document sont :

- Bourama Fabouré, infirmier chef de poste,
- Sidou Diabang, secrétaire exécutif du Comité de développement sanitaire,
- Sékou Mané, trésorier de la structure.

Il est à remarquer que ces trois signataires se disent favorables à terme, à une quasi indépendance du laboratoire sur le plan financier ce qui lui permettrait d'accéder à une forme d'autogestion et de percevoir et gérer comme bon lui semblerait les éventuelles subventions de l'État.

6-Les contacts

La Sotelmed : contact a été pris par téléphone et par mail, avant même d'arriver sur le terrain, avec la Sotelmed de Dakar et son directeur Monsieur Roussel. Suite à quoi une rencontre a eu lieu entre son équipe dirigeante et le représentant de BSF à Dakar le 14 novembre au siège de la Sotelmed pour évoquer cette situation et y rencontrer une oreille attentive et soucieuse de trouver enfin une solution pour Kafountine. Qui plus est, cette société s'est engagée, par la bouche de son directeur général, Monsieur Roussel, à prendre en charge une révision générale du compte-globules avec changement des tubulures qui seraient altérées, tout cela à titre gracieux dès que le problème des factures impayées sera réglé.

L'Agence Française de Développement : un autre rendez-vous a été sollicité à la même date auprès de l'antenne dakaroise de l'Agence Française de Développement représentée par Madame Alexandra Diaby. Madame Diaby a bien voulu indiquer par mail qu'elle ne rentrerait de France que le 13 novembre et qu'elle reprendrait en contact dès son retour. Ce qu'elle n'a pas fait.

7-La vie du laboratoire

Du 7 au 12/11/2019 : Youssoupha présent au Gamou de Tivaouane (rassemblement religieux des Tidjanes, l'une des sectes maraboutiques les plus importantes du Sénégal avec celle des Mourides) a été absent du laboratoire pendant toute cette période. Notre interlocuteur unique au laboratoire au cours de cette mission aura donc été Ibrahima Sonko puisque Alpha Diallo a démissionné de son poste et se consacre désormais à la permaculture et à l'agriculture biologique notamment autour d'une plante très

en vue actuellement y compris en France : le *moringa*. Il conviendra donc, pour une éventuelle prochaine mission à Kafountine de prendre en compte, en plus de notre propre calendrier et de nos disponibilités personnelles, le calendrier des fêtes catholiques et islamiques sénégalaises nombreuses du fait de l'existence des sectes maraboutiques chacune ayant ses jours fériés propres et ses festivals, principalement *magals* (notamment celui de Touba pour les Mourides) et *gamous* (notamment celui de Tivaouane pour les Tidjanes) susceptibles d'occasionner des absences au laboratoire et dans les autres services du CDS. On sait l'importance de ces fêtes au Sénégal et les obstacles qu'il y aurait à affronter pour s'en affranchir. C'est à nous de nous y adapter en prenant des libertés avec notre propre calendrier de fêtes civiles ou religieuses pour valoriser chaque jour de notre présence sur place comme cette année le lundi 11 novembre, inclus dans la période de la mission et qui bien entendu n'est pas un jour férié au Sénégal.

9/11/2019 Dépistage VIH au quai de pêche : l'une de mission dévolue au laboratoire et aux infirmières du CDS de Kafountine consiste à se rendre au "quai de pêche", cet endroit insalubre où l'on fait fumer et sécher le poisson et où vivent sans commodités ni hygiène et dans la plus grande promiscuité, y compris sexuelle, une population d'immigrés des pays voisins du Sénégal : Guinée, Gambie mais aussi plus éloignés comme le Libéria ou le Ghana. Cette population est évaluée à un chiffre variant entre 3000 et 6000 personnes. Le missionnaire BSF a accompagné samedi dernier 9 novembre l'équipe pour assister à cette séance de dépistage basée sur le volontariat et respectant la confidentialité et l'anonymat. Evidemment, ces scènes, sur les photos prises ce jour-là, après accord des personnes photographiées, dans un décor apocalyptique peuvent paraître décalées et quelque peu surréalistes mais elles attestent que les prélèvements sont faits dans les règles de l'art avec port de gants, mesure d'asepsie et collecte des déchets biologiques et autres vaccinostyles usagés dans des réservoirs adaptés. Il semblait intéressant de témoigner de cela (Cf. photos).

11/11/2019 : Rencontre avec Malang Diatta premier adjoint à la mairie de Kafountine (et professeur certifié de philosophie) Une écoute attentive et bienveillante et de bonnes paroles.

8-L'Avenir :

Si, on l'aura compris, cette mission KAF X a été axée sur le souci impérieux de trouver une solution au problème des factures impayées des réactifs du compte-globules, cela n'a pas empêché le missionnaire BSF d'être réceptif à d'autres demandes qui pouvaient être formulées.

Comme celle de Youssoupha Sambou de savoir si BSF prendrait en charge « des formations ». Mais l'intéressé n'a pas été en mesure de préciser quels secteurs et quelles disciplines ces formations pourraient concerner.

Ibrahima Sonko note que si les dosages de biochimie, eux, se portent bien grâce au petit spectrophotomètre à batterie BioSystems offert par David/Daouda, il déplore le peu de demandes (prescriptions) concernant l'hémoglobine glyquée en dépit de cas de diabète allant croissant.

Il évoque aussi la demande maintes et maintes fois formulées par le médecin et l'infirmier chef de poste de pouvoir doser l'ionogramme. La réponse à cette nouvelle requête était toute trouvée en faisant

remarquer qu'avant d'instaurer de nouveaux dosages, d'installer un nouvel appareil, il vaut mieux s'assurer que ceux qui sont déjà sur place fonctionnent correctement et ne manquent pas de produits.

Cependant, si, dans un avenir proche ou lointain, les circonstances faisaient que la mise en œuvre du dosage de l'ionogramme devienne une hypothèse plausible et envisageable aux yeux de BSF alors les enseignements tirés de l'expérience béninoise (projet Matéri, en collaboration avec l'Association Matéri-Pays de la Loire) et du choix de l'appareil (à électrodes spécifiques) qui sera fait à l'issue de l'appel d'offres, pourraient aussi profiter à Kafountine,

Informatique : la demande se fait pressante de l'outil informatique susceptible de simplifier rationaliser et sécuriser le rendu des résultats du laboratoire. La réception le 13 novembre par l'équipe du Comité de jumelage Yzeure-Kafountine, avec 15 lits médicalisés frappés (en France) d'obsolescence, d'une quinzaine d'ordinateurs réformés de l'Education nationale française (marque DELL) pourrait représenter une première approche vers l'informatisation du laboratoire qui s'est mis sur les rangs pour percevoir au moins deux de ces ordinateurs en bon état de marche.

Choses vues :

Le CDS de Kafountine rassemble autour de lui un échantillon représentatif de bénévoles et volontaires, ressortissants de l'Union européenne : comme chaque année une équipe de six dentistes espagnols sont venus prodiguer leurs soins, une gynécologue allemande travaillant en Autriche, quant à elle, était arrivée le 31 octobre envisageant de consacrer ses quatre mois de vacances au travail bénévole à la maternité du Centre de développement de santé, le missionnaire BSF étant Français. Tandis que l'ambulance Fiat donné par la ville de Livorno en Italie achève de rouiller depuis des années dans la cour. Il en faudra peut-être plus pour contrer le volontarisme chinois qui continue de plus belle son offensive dans le secteur de la pêche mais aussi dans d'autres domaines moins visibles.

Comme il a été dit plus haut, la mission BSF KAF X était contemporaine cette année de la venue d'une délégation de deux membres actifs de cette association : Michel Gayet et Alessandro Penzo et d'un de ses anciens membres : Yves Grandguillou, arrivés tous les trois à Kafountine le 6 novembre. Ils seront rejoints le 22 courant par la présidente actuelle de l'association : Marie-Luce Garapon et son ancienne présidente : Michèle Denis. Le point qu'ils pourront faire avec les membres de la mairie sur les micro-crédits en cours et leur niveau de remboursement viendra en complément de leur intérêt manifesté à juste titre - on redit ici que l'association de jumelage a été partie prenante dans l'achat de ce matériel comme il a été indiqué au début de ce rapport - pour l'état de fonctionnement du compte-globules et les difficultés rencontrées dans la régularité des fournitures de réactifs.

Le climat était anormalement chaud et humide en ce début novembre où la fraîcheur relative qui devrait être installée depuis la mi-octobre se faisait encore attendre. On explique cela par le fait que cette année les pluies ont été tardives avec un mois de juillet très sec menaçant les rizières, Mais les mois d'août et septembre ont compensé cela au-delà des prévisions avec des précipitations abondantes. Ainsi donc persiste en ce mois de novembre un reste d'humidité rendant plus difficilement supportables les 30-35°C quotidiens.

Pas de changement en revanche en pour ce qui concerne les ruptures d'alimentation en eau et les coupures d'électricité, toujours omniprésentes et intempestives.

Conclusion :

Si l'expérience de la fourniture d'un appareil compte-globules au laboratoire du Centre de développement de santé de Kafountine par la conjugaison des efforts de quatre bailleurs différents a été dans un premier temps couronné de succès, elle a elle-même été secondairement victime de son succès.

On sait que tout apport d'une nouvelle technique ou d'un nouveau matériel, s'il est susceptible de générer des coûts induits, dépenses supplémentaires sous forme d'achat de réactifs, de consommables, frais d'entretien, etc., il peut par ailleurs avoir des conséquences immédiatement positives, la première étant d'élargir l'offre des prestations du laboratoire, la deuxième, plus triviale mais non moins importante, étant de créer des recettes supplémentaires pour la structure.

Dans notre logique comptable cartésienne française, il apparaît normal que ces surcroûts financiers dégagés aillent d'abord à la pérennisation du système qui les a générés et, en s'autoalimentant, servent en priorité à résorber les coûts induits notamment en termes d'achat de réactifs.

Oublier ceci a conduit les responsables du CDS de Kafountine à piocher dans cette manne pour compenser l'imprévoyance, l'impécuniosité voire l'impéritie en vigueur chez certains des membres des différents comités directeurs qui se sont succédés au cours des années et permettre de procéder à l'achat des médicaments susceptibles de répondre aux exigences de l'Initiative de Bamako, la gratuité des médicaments pour les enfants de 0 à 5 ans.

S'il n'est pas question de mettre en doute la sincérité des signataires de cet engagement à assurer la pérennité du fonctionnement des appareils parmi lesquels en priorité le compte-globules, cela ne nous dédouane pas pour autant, nous BSF, et ne nous empêche pas de nous montrer vigilants en guettant les signes avant-coureurs d'une éventuelle nouvelle dérive qui se produirait sous le prétexte d'une nouvelle bonne intention. Les meilleures d'entre elles conduisant parfois aux pires résultats ainsi que l'on sait et pas seulement pour ce qui concerne la biologie.

Annexes :

- Engagement sur l'honneur
- Deux factures Sotelmed en attente

Christian Billon, le 5 décembre 2019